

EVEREST Finance

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BRVM

EVEREST FINANCE | 22 NOVEMBRE 2018

LA CHUTE DU MARCHÉ SE POURSUIT

- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a vu cette semaine ses deux principaux indices clôturer à la baisse. En effet, l'indice BRVM-Composite baisse de 2,78% à 168,38 tandis que le BRVM-10 passe de 167,58 à 162,60 points soit une regression de 2,97%.
- Au terme de cette semaine, le flux transactionnel s'établit à 1 307 millions FCFA, soit un volume moyen des échanges s'élevant à 261 Millions FCFA essentiellement porté par SONATEL, ECOBANK TOGO et ONATEL.
- Au chapitre des variations sectorielles, on retient qu'aucun secteur d'activité n'a connu une performance positive.
- La balance des variations de titres affiche 7 valeurs en hausse, 30 en repli et 6 stagnent.

Faits marquants de la semaine

- Ecobank Cote d'Ivoire prévoit d'augmenter son nombre de titres négociables sur la BRVM
- Top 10 des groupes bancaires de l'espace UMOA
- OCDE : La croissance mondiale ralentit sur fond d'accentuation des risques commerciaux et financier

L'essentiel du marché

Performances hebdomadaires 14-Nov. 22-Nov. Variation (%)

INDICES DU MARCHÉ

BRVM composite	173,20	168,38	-2,78 %
BRVM 10	167,58	162,60	-2,97 %
Capitalisation boursière (milliards)	4 871 253	4 735 786	-2,78 %

FLUX TRANSACTIONNEL

Trans, Moy /jour (milliers)	163 973	261 440	59,44 %
Volumes transigés(milliers)	819 867	1 307 200	59,44 %

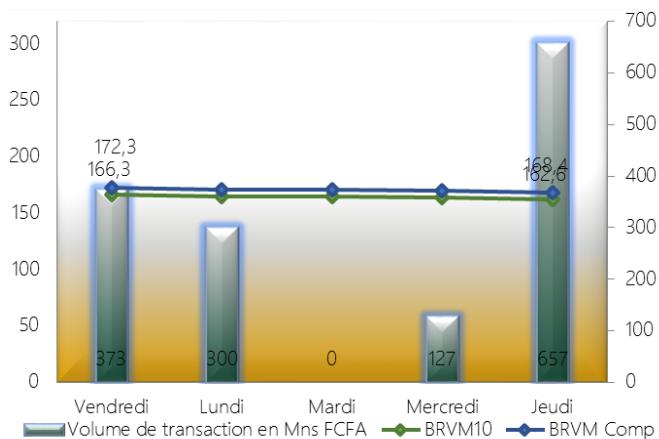
INDICES SECTORIELS

Industrie	54,81	53,89	-1,68 %
Services Publics	556,94	549,65	-1,31 %
Finances	60,43	58,13	-3,81 %
Transport	568,92	550,91	-3,17 %
Agriculture	115,26	112,33	-2,54 %
Distribution	255,91	235,08	-8,14 %
Autres Secteurs	296,13	259,12	-12,50 %

Marché des actions :

Les deux principaux indices de la BRVM sont encore une fois dans le rouge. L'indice BRVM-Composite est à la baisse de 2,78% à 168,38 et BRVM 10 en repli de 2,97% à 162,60points. Pour sa part, la capitalisation boursière actions est en légère baisse à 4 735 milliards contre 4 871 milliards la semaine passée, soit une baisse de 2,78%.

BRVM Composite semaine du 14 Nov. au 22 Nov. 2018

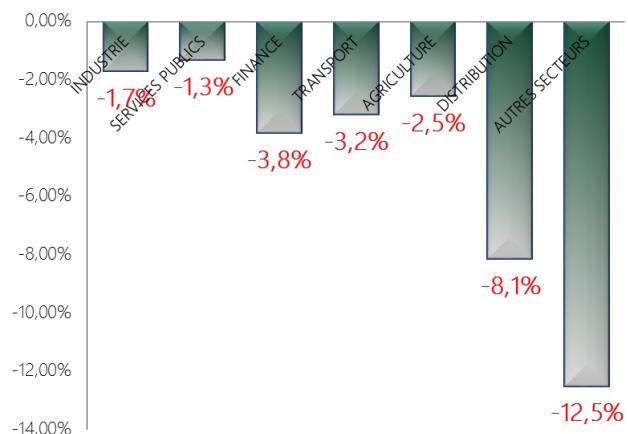


Au niveau des transactions, le volume échangé a enregistré une baisse par rapport à la semaine dernière. La volumétrie hebdomadaire a, en effet, atteint 1 307 millions de FCFA contre 819 millions de FCFA la semaine dernière, soit une hausse de plus de presque 60%. Le classement des plus grosses transactions en valeur est dominé par la Sonatel avec près de 58% des transactions réalisées. Le top 5 des transactions est complété par Ecobank Togo (5%), Onatel (4%), Coris Bank(4%) et NSIA (3%).

Top 5 volumes de la semaine



Valeurs	Volume en FCFA
SONATEL	717 907 210
ECOBANK TOGO	63 796 292
ONATEL	55 503 775
CORIS BANK	54 705 530
NSIA BANQUE	44 485 145

Au niveau sectoriel, Il est à noter qu'aucun des sept secteurs n'a réussi à tirer son épingle du jeu. Les plus mauvaises performances sont à mettre au crédit des secteurs «Autres» et Distribution avec des baisses respectives de 12,5% et 8,1% par rapport à la semaine dernière.



Dans le top 5 des performances du marché, nous retrouvons deux entreprises issues du Secteur Finance à savoir BICICI (+24 %) et Alios Finance (+7,46%). Le cas de Alios finance est contradictoire puisque la société a publié des résultats au premier semestre 2018 constatant une baisse de 3% de son Produit Net Bancaire par rapport au 30 Juin 2017. En outre, les mauvais résultats de Nei Ceda au premier semestre 2018 ne semblent pas affecter sa performance boursière. Elle occupe, en effet, la deuxième place du top des performances de la semaine avec une progression de 18 %. Le podium des bonnes performances-titres de la BRVM est complété par le spécialiste de la distribution de produits pétroliers en l'occurrence Vivo Energy qui a vu la valeur de son titre monter à 870 FCFA l'action. A noter que les souscriptions en marge de l'Offre Publique de Vente de 20 % du capital de ORAGROUP ont pris fin ce Jeudi 22 Novembre 2018. Du côté du Bottom 5, Total Cote d'Ivoire qui a pourtant publié de bons résultats au 30 Juin 2018 se retrouve parmi les mauvaises performances boursières (-14%). Le bottom 5 est cependant dominé par Unilever Cote d'Ivoire avec -14,37% . Le titre ne semble pas attiser la convoitise des investisseurs du marché puisque les positions vendeuses sont plus importantes que les positions acheteuses sur cette semaine.

Principales variations du marché

TOP 5 		BOTTOM 5 	
Δ	Valeur	Δ	Valeur
24,00%	BICC	-14,37%	UNLC
18,18%	NEIC	-14,00%	TTLC
7,46%	SAFC	-13,04%	CFAC
6,69%	SDCC	-12,50%	STAC
2,35%	SHEC	-9,39%	CIEC

Marché des obligations

Sur le compartiment obligataire la valeur totale des transactions s'est élevée à 69 millions de FCFA pour 7040 titres transigés. Le titre «SUKUK ETAT DU TOGO 6,5% 2016-2026», avec 5 000 titres pour 50 millions de FCFA, constitue la plus grande transaction, représentant presque 72% de la valeur totale transigée sur le compartiment obligataire. La capitalisation boursière du marché des obligations est en légère baisse. En effet, elle passe de 3 333,2 millions FCFA à 3 328,2 millions de FCFA entre le 14 Novembre et le 22 Novembre 2018 soit une petite régression de 0,15%.

Faits marquants de la semaine

ECOBANK Cote d'Ivoire prévoit d'augmenter son nombre de titres négociables sur la BRVM

Ecobank Côte d'Ivoire a convoqué ses actionnaires en Assemblée générale extraordinaire, pour discuter entre autres, de la mise en œuvre du fractionnement de ses titres sur la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières de l'UEMOA basée à Abidjan. Le rapport proposé est de 5 nouvelles actions pour chaque ancienne.

Au bout du processus, la banque comptera désormais 55,05 millions d'actions d'une valeur nominale de 500 FCFA, contre 11,01 millions d'actions, d'une valeur unitaire de 2500 FCFA actuellement. Parallèlement, le flottant boursier (volume de titres disponibles à la négociation sur le marché) passera de 2,5 millions à 12,54 millions.

Le capital social demeure inchangé, mais logiquement, un ajustement vers le bas devrait s'opérer sur la valeur en bourse de la banque, toute chose qui devrait offrir une opportunité de croissance pour ses investisseurs. Rappelons que cette initiative vise à se conformer à la décision prise par la bourse d'Abidjan en vue de rendre cette place de marché plus liquide, par l'accroissement des offres de titres.

Au 13 novembre 2018, date de la dernière transaction sur la cote de la bourse, la valeur de l'action Ecobank CI était de 18 195 FCFA en baisse de 1,15%. Depuis le début de l'année 2018, la perte de valeur concédée est de 39,35%. Pas sûr que les choses s'améliorent d'ici la fin de l'année.

Le résultat net du troisième trimestre est encore attendu, mais il pourrait être négativement impacté par l'effet de la faillite de SafCacao

Source : Agence Ecofin

Top 10 des groupes bancaires de l'UEMOA

La BCEAO a rendu officiel le classement des TOP 10 des banques de l'UMOA. Le Groupe Ecobank vient en tête. Coris Bank International (CBI) occupe la 7e place des 10 groupes bancaires exerçant dans l'UMOA, avec 5,3% des bilans de l'Union, 2,7% des guichets, 2,2% des GAB, 3,4% des comptes de la clientèle, et 2,6% du résultat net global provisoire.

Avec une part de marché de 14% en 2017, le groupe Ecobank, est en tête du classement. Présent dans tous les pays de l'Union, il détient 9,2% des guichets, 18,5% des GAB, 15,2% des comptes de la clientèle. La banque contribue à hauteur de 15,4% à la formation du résultat net global provisoire du système bancaire.

Le groupe Bank Of Africa (BOA) détenu par le Marocain BMCE est le deuxième dans cette liste, avec 10,5% du total des bilans. Il concentre 10,8% des guichets, 9,8% des GAB, 16,7% des comptes bancaires de la clientèle, et réalise 15,1% du résultat net global provisoire.

Le groupe Société Générale occupe la troisième place, avec une part des actifs de 9,8%. Société générale totalise 5,8% des guichets, 8,9% des GAB, 7,4% des comptes bancaires de la clientèle, 15,3% du résultat net global provisoire. Société Générale Côte d'Ivoire est la plus grosse filiale de l'Union.

Au quatrième rang, Atlantic Business International (ABI). Avec 9,6% de part de marché ABI détient 8,2% des guichets, 7,4% des GAB, 7,5% des comptes de la clientèle. Son résultat en 2017, représente 4,6% du résultat net global provisoire.

Logé à la cinquième place, Attijariwafa bank confirme le leadership marocain dans l'Umoa. Le Marocain couvre six (6) filiales et trois (3) succursales pour 7,7% des actifs du secteur bancaire des Etats de l'Union. Il pose son enseigne sur 12,3% du réseau de guichets, 7,9% des GAB, et détient 9,2% des comptes de la clientèle. Son résultat est estimé à 9,3% du résultat net global provisoire.

Avec deux (2) filiales et trois (3) succursales, NSIA Banque occupe la sixième place et représente 5,5% du total des bilans de l'Union, 5% des guichets, 5,4% des GAB, 5,2% des comptes de la clientèle. Sa contribution au résultat provisoire d'ensemble est estimée à 5,4%.

Coris Bank International (CBI) est le 7e groupe bancaire le plus important. Coris détient 5,3% des bilans de l'Union, totalise 2,7% des guichets, 2,2% des GAB, 3,4% des comptes de la clientèle, et 2,6% du résultat net global provisoire.

Oragroup, est au huitième rang. Il possède 4,3% des actifs bancaires, 3,8% du réseau, 3,2% des GAB et 3,2% des comptes de la clientèle. La banque qui annonce son entrée en bourse d'ici février 2019, réalise 6,5% des résultats du

secteur bancaire de l'union en 2017.

La Banque française BNP Paribas vient à l'avant-dernière place de ce top 10. Sa part de marché se situe à 4,1% à fin décembre 2017. Avec quatre (4) filiales, le groupe détient 3,7% des guichets, 4,8% des GAB, 3,4% des comptes de la clientèle, et 5,2% du résultat net global provisoire.

La Banque Sahélo-Saharienne pour l'Investissement et le Commerce (BSIC) est le dixième groupe bancaire. 2,9% du total des actifs, 4% du réseau de guichets, 4% des GAB, 2,1% des comptes de la clientèle, et 4% du résultat net global provisoire.

Source : Ecodafrik

OCDE : La croissance mondiale ralentit sur fond d'accentuation des risques commerciaux et financiers

Les prévisions de croissance concernant l'année prochaine ont été révisées à la baisse pour la plupart des grandes économies du monde. On table maintenant sur une augmentation du produit intérieur brut (PIB) mondial de 3.5 % en 2019 (alors que la prévision figurant dans les dernières Perspectives économiques parues en mai s'établissait 3.7 %) et de 3.5 % en 2020.

Dans de nombreux pays, le chômage a atteint un point bas record et des pénuries de main-d'œuvre commencent à apparaître. Néanmoins, des risques grandissants pourraient compromettre l'atterrissage en douceur escompté à la suite du ralentissement. La croissance des échanges et l'investissement se tassent sur fond de hausses des droits de douane. L'augmentation des taux d'intérêt et l'appréciation du dollar américain ont entraîné des sorties de capitaux des économies de marché émergentes et affaiblissent leur monnaie. Les dispositifs de relance monétaire et budgétaire sont progressivement démantelés dans les pays de l'OCDE.

L'assombrissement de l'horizon économique en 2019 tient principalement à la dégradation des perspectives dans les économies de marché émergentes comme la Turquie, l'Argentine et le Brésil, tandis que la poursuite du ralentissement en 2020 s'explique davantage par l'évolution de la situation des économies avancées, la baisse de régime des échanges et la réduction de l'orientation expansionniste des politiques budgétaire et monétaire faisant sentir leurs effets.

Lors de la présentation des Perspectives économiques, le Secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, a déclaré : «Les conflits commerciaux et l'incertitude politique accentuent les difficultés auxquelles sont confrontés les gouvernements tandis qu'ils s'emploient à préserver une croissance économique forte, durable et inclusive».

Dans ses Perspectives économiques, l'OCDE indique que les tensions commerciales ont déjà amputé de 0.1 à 0.2 % le PIB mondial cette année, et estime que si les États-Unis portent à 25 % leurs droits de douane sur tous les biens chinois, le taux de croissance économique mondiale pourrait tomber

à un niveau proche de 3 % en 2020. Le taux de croissance subirait une baisse estimée à 0.8 point de pourcentage aux États-Unis et à 0.6 point en Chine. Les Perspectives économiques montrent que la croissance annuelle du trafic de conteneurs dans les ports, qui représente environ 80 % du commerce international de marchandises, est tombé en deçà de 3 %, alors qu'il s'établissait à près de 6 % en 2017.

En Chine, la croissance a fléchi au cours de l'année 2018, dans un contexte marqué par le durcissement des règles applicables aux intermédiaires financiers du «secteur bancaire parallèle» (qui exercent leurs activités en dehors du secteur bancaire classique), l'application de procédures d'approbation plus rigoureuses aux investissements des collectivités locales, et l'imposition par les États-Unis de nouveaux droits de douane sur les importations chinoises. Des initiatives de relance et des mesures d'assouplissement des conditions financières prises par la banque centrale pourraient contribuer à soutenir une croissance en perte de vitesse et à préparer un atterrissage en douceur de l'économie, mais elles pourraient aussi accentuer les risques qui pèsent sur la stabilité financière, selon les Perspectives économiques. Un ralentissement nettement plus marqué de l'expansion chinoise aurait un effet fortement négatif sur la croissance mondiale, en particulier si elle devait entamer la confiance des marchés de capitaux.

Compte tenu du très bas niveau auquel s'établissent les taux d'intérêt dans de nombreux pays – en particulier dans la zone euro – et du niveau historiquement élevé atteint par les ratios dette/PIB (dette publique comme privée), les pouvoirs publics disposent de marges de manœuvre limitées en cas de fléchissement plus marqué que prévu de l'activité économique au niveau mondial. D'après les Perspectives économiques, il est important que les autorités conservent la possibilité de s'appuyer sur la fiscalité et les dépenses pour stimuler la demande en cas de tassement prononcé de la croissance. Les marges de manœuvre budgétaires disponibles à cet égard sont indéniablement limitées, mais des interventions coordonnées seront nettement plus efficaces que des mesures prises isolément par chaque pays.

L'OCDE préconise dans ses Perspectives économiques que ces actions conduisent à l'adoption de mesures propices à la croissance, consistant par exemple à investir dans les infrastructures matérielles et numériques, ainsi que de cibler davantage les dépenses destinées à soutenir la consommation en faveur des personnes les plus défavorisées.

Source : Lejecos

Données de la semaine

Valeur	15-nov.	+ Haut	+ Bas	22-nov.	Var.	Q.Echa	V.Echan	+ Haut	+ Bas	2-janv.	Var./An
Scable CI	995	995	950	950	-4,52%	979	930 310	2 956	1 875	1 150	-17,39%
Filtisac CI	1 700	1 700	1 695	1 700	0,00%	3 854	6 163 225	7 710	4 000	4 875	-65,13%
NEI-CEDA CI	165	195	175	195	18,18%	2 555	489 585	175	112	37	427,03%
Nestle CI	895	900	890	890	-0,56%	1 358	1 215 545	4 075	45 305	1 990	-55,28%
Crown Sem CI	12 740	12 740	12 740	12 740	0,00%	2	25 480	60 200	30 460	13 875	-8,18%
Air Liquide CI	470	465	450	450	-4,26%	189	87 840	2 250	950	420	7,14%
Solibra CI	56 995	57 600	56 000	57 600	1,06%	86	4 863 400	219 000	152 625	125 000	-53,92%
SMB CI	16 800	16 800	16 800	16 800	0,00%	34	570 855	46 000	18 000	8 000	110,00%
STAB CI	1 310	1 310	1 290	1 310	0,00%	1 478	1 907 535	9 823	114 000	3 600	-63,61%
Unilever CI	7 550	6 985	6 465	6 465	-14,37%	9	58 705	29 495	15 500	8 500	-23,94%
Uniwax CI	2 380	2 350	2 200	2 200	-7,56%	635	1 465 805	6 100	4 340	4 200	-47,62%
SECTEUR SERVICES PUBLICS											
CIE CI	1 545	1 550	1 400	1 400	-9,39%	1 128	1 700 125	4 925	3 150	2 095	-33,17%
Onatel BF	3 800	3 750	3 705	3 750	-1,3%	14 834	55 503 775	7 475	4 668	4 450	-15,73%
SODE CI	3 515	3 800	3 700	3 750	6,69%	369	1 328 190	3 763	2 077	5 800	-35,34%
Sonatel SN	18 700	18 500	18 300	18 500	-1,1%	39 387	717 907 210	26 000	20 765	23 000	-19,57%
SECTEUR FINANCE											
BICI CI	4 000	4 960	4 300	4 960	24,0%	8 215	37 103 920	10 700	8 550	8 700	-42,99%
Bank of Africa BN	3 485	3 470	3 190	3 190	-8,5%	5 865	19 440 535	15 576	6 000	7 195	-55,66%
Bank of Africa BF	3 400	3 390	3 200	3 200	-5,88%	3 536	11 494 490	8 063	5 700	7 100	-54,93%
Bank of Africa CI	2 500	2 595	2 395	2 395	-4,2%	10 726	25 521 380	10 300	4 261	4 900	-51,12%
Bank of Africa ML	2 295	2 295	2 160	2 250	-1,96%	1 532	3 417 675	71 500	37 000	5 100	-55,88%
Bank of Africa NG	3 695	3 550	3 300	3 380	-8,5%	2 379	8 106 600	132 930	83 995	4 895	-30,95%
Bank of Africa SN	1 980	1 930	1 900	1 900	-4,0%	6 219	11 706 885	5 950	3 500	2 400	-20,83%
CBI BF	7 400	7 395	7 125	7 125	-3,72%	7 825	54 705 530	11 600	1 500	9 500	-25,00%
Ecobank TG	19	20	18	18	-5,26%	3 508 131	63 796 292	44	20	18	0,00%
Ecobank CI	18 000	17 995	17 100	17 500	-2,78%	1 818	32 034 810	20 000	24 450	28 500	-38,60%
NSIA Bank CI	6 795	6 500	6 290	6 300	-7,28%	6 727	44 485 145	10 400	9 000	9 000	-30,00%
SAFCA CI	5 360	5 760	5 465	5 760	7,5%	50	280 060	45 145	19 425	10 900	-47,16%
SGB CI	8 020	8 085	7 495	7 495	-6,55%	2 862	22 497 670	16 824	11 500	11 550	-35,11%
SIB CI	2 400	2 375	2 265	2 370	-1,25%	10 711	24 208 160	28 825	14 000	3 389	-30,07%
SECTEUR TRANSPORT											
Bolloré CI	2 345	1 865	2 340	2 270	-3,2%	133	307 275	6 200	4 237	4 620	-50,87%
Movis CI	2 530	2 595	2 500	2 500	-1,19%	5	12 500	6 400	3 895	3 205	-22,00%
SECTEUR AGRICULTURE											
PALM CI	1 900	2 800	2 040	1 900	0,0%	793	1 557 445	14 000	8 200	5 300	-64,15%
Sucrivoire CI	980	970	965	965	-1,53%	1 362	1 297 740	3 755	2 725	1 090	-11,47%
SICOR CI	3 550	3 530	3 600	3 600	1,41%	1	3 600	15 505	5 000	3 950	-8,86%
SOGB CI	2 470	2 750	2 470	2 275	-7,89%	1 969	4 616 610	3 800	2 500	4 200	-45,83%
SAPH CI	2 800	3 000	3 000	2 800	0,0%	12 190	35 801 350	3 399	1 900	3 095	-9,53%
SECTEUR DISTRIBUTION											
Servair CI	1 000	1 000	1 025	950	-5,0%	1 542	1 470 825	9 317	3 860	1 850	-48,65%
Bernabe CI	2 350	2 350	2 350	2 200	-6,4%	393	890 300	11 406	6 778	2 995	-26,54%
CFAO CI	575	600	545	500	-13,04%	6 378	3 253 130	1 615	570	395	26,58%
Tractafic CI	124 995	128 495	0	124 995	0,0%	0	0	725 000	280 000	288 600	-56,69%
VIVO ENERGY CI	850	840	870	870	2,4%	2 441	2 073 155	4 480	1 630	860	1,16%
Total CI	1 500	1 600	1 440	1 290	-14,0%	18 311	24 813 820	4 154	3 016	2 780	-53,60%
Total SN	1 300	1 390	1 300	1 280	-1,5%	6 321	8 156 980	3 400	1 605	1 900	-32,63%
AUTRES SECTEURS											
SETAO CI	240	255	225	210	-12,50%	365	78 375	601	265	180	16,67%